

Au temps du Maire BERTRAND-MILCENT, les Prussiens devant CAMBRAI, du 20 au 31 janvier 1871

Par Pierre GOURDIN

La biographie de BERTRAND-MILCENT, Maire de Cambrai, par Jean-Claude DEFER et ses collaborateurs (*Cambrésis Terre d'Histoire* n°68 - p.23 et suivantes) a évoqué les derniers moments de la guerre de 1870-1871 à Cambrai. La ville, menacée d'un terrible bombardement, est délivrée le 22, sans que personne ne comprenne ce qui se passe. Une relecture des écrits contemporains nous permet de retracer la chronologie de ces événements tragiques et de chercher à percer l'énigme.

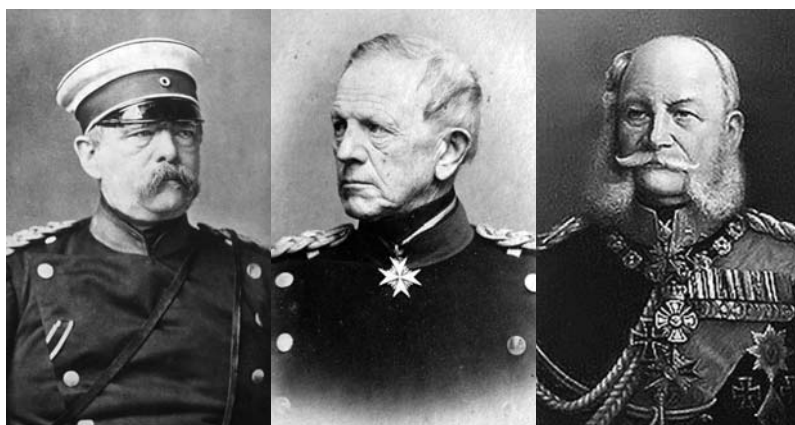
Pour bien comprendre la suite des événements survenus alors à Cambrai, il faut savoir qu'ils sont la conséquence de la bataille de Saint-Quentin.

La bataille de Saint-Quentin, jeudi 19 janvier 1871

Le général FAIDHERBE, commandant en chef de l'Armée du Nord, avait mis la main par hasard sur un livre d'ordres prussiens qui lui avait révélé quelles étaient les forces et les intentions de l'ennemi. Cela l'incita à rédiger un compte rendu officiel de la bataille de Saint-Quentin¹. Il parle de lui à la troisième personne :

« Nous savions que la garnison de Paris allait faire un grand et suprême effort (pour briser l'encerclement de la capitale par les Prussiens). Un télégramme de Bordeaux (où était GAMBETTA) avait averti le général FAIDHERBE que le moment d'agir vigoureusement était venu : il importait d'attirer à nous le plus de forces (prussiennes) possibles de Paris (...) Lorsqu'il se verrait

Le général Louis FAIDHERBE
(né à Lille en 1818-décédé en 1889 à Paris), Commandant en Chef de l'Armée du Nord



De gauche à droite, les principaux protagonistes allemands de la guerre de 1870-1871 : le général Otto von BISMARCK, Chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord (1815-1898) ; le général Helmuth Karl Bernhard, comte von MOLTKE (1800-1891), chef du grand-état-major-général de l'armée prussienne pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ; Guillaume I^{er} roi de PRUSSE (1797-1888) qui deviendra Empereur d'Allemagne suite à la guerre de 1870-1871.

menacé par des forces supérieures, il pouvait espérer avoir le temps de les attendre sous la protection des places fortes de Cambrai, Bouchain, Douai et même Valenciennes ».

FAIDHERBE dispose de deux corps d'armée, le 22^{ème} corps du général LECOINTE (division DERROJA et division du BESSOL puis PITTIE) et son 23^{ème} corps du général PAULZE D'IVOY (division PAYEN et division ROBIN), chacun avec six batteries d'artillerie de campagne, plus trois batteries de réserve, soit environ 40 000 hommes.

Il les met en position au Sud et à l'Ouest de Saint-Quentin, pour barrer la route du Nord aux Prussiens. Dès le 19 jan-

¹ Son manuscrit a été reproduit par H. de VILLEMESANT, dans l'autographe. 2^{ème} série, événements de 1870-1871 n°8. samedi 21 octo-

bre. - Paris. Lahure. 1871. p. 76 à 80, d'où sont tirés ces extraits.